

ENSEIGNEMENT PASTORAL

Nous donnons sous cette rubrique, en condensé, des réflexions tirées de prédications récentes ou proposées par l'un ou l'autre de nos anciens. Toutes les prédications - publiées sur notre site Internet - sont disponibles, sur demande, pour toute personne.

DIEU et la souffrance - quelques réflexions

A. Créés à l'image de Dieu

Ceux qui étaient présents lors de la venue de Claude MEYNCKENS (en avril 2008) ont pu recevoir de sa part un enseignement puissant sur la souffrance que nous subissons dans ce monde, qu'elle soit d'ordre physique ou psychique. En effet, Claude (psychothérapeute et pasteur) soulignait au début de son intervention que tout individu est atteint par la souffrance, certains plus que d'autres, et de bien différentes manières ! Ainsi, d'après le docteur Paul TOURNIER, la « souffrance » est en premier lieu un « état de manque » : manque d'équilibre, manque de santé, manque de compagnie... Il y a beaucoup de façons de réagir quand on est victime d'une souffrance, mais ce qui nous intéressait lors de cette conférence, c'était la réponse que veut nous apporter l'Evangile de Jésus-Christ : Initialement Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1: 26), ce qui montre bien sa volonté de nous voir libérés de toute souffrance. Cette réalité de Foi donne à chacun et chacune un sens de vie. Nous sommes destinés à être des personnes qui représentent une réalité qui nous dépasse, celle de Dieu. En conséquence, si Dieu nous a dotés de cette fameuse capacité d'être à son image, et que nous y croyons, cela donne envie de se voir autrement que des « pauvres types » car Dieu nous donne une valeur « divine » et veut avec cela nous donner un rôle sur cette terre. Nous sommes donc utiles, et notre «souffrance, quelle qu'elle soit, n'est pas chose fatale.

B. La cause de la souffrance

Nous pouvons souffrir à différents degrés et de manière physique ou psychique (la plus répandue !). Si l'on regarde de plus près « l'équipement » que Dieu nous a donné, notre cerveau, nous apprenons que nous avons un fonctionnement mental cognitif (la volonté) et émotif (les émotions). Il se trouve qu'une bonne partie des souffrances dont nous pouvons être victimes a pour cause un déséquilibre entre le cognitif et l'émotif. Cela est dû au péché qui entraîne la séparation de l'homme et de Dieu... Le christianisme a embrassé l'idée que la maîtrise de soi veut dire : contrôler ses émotions. Encore de nos jours, un garçon qui pleure n'est-il pas considéré comme une mauviette ? Il faut bien avouer que le fait de maîtriser ses émotions est impossible, car nous ne pouvons pas maîtriser notre fonctionnement émotif. Cela mène à un refoulement des sentiments et à une explosion (de colère ou de tristesse) lorsque la coupe déborde... Si nous prenons l'exemple de Jésus, nous voyons qu'il a eu la liberté d'exprimer ses émotions. Un exemple est le moment où son ami Lazare meurt (Jean 11). Jésus se met d'abord en colère (verset 33) puis se met à pleurer (verset 35), lui qui a vécu plus que tout homme avec une réelle maîtrise de soi, puisqu'il est Fils du Dieu vivant, sans péché...

C. Que faire de la souffrance ?

Pour guérir de nos souffrances, Jésus nous invite à suivre son exemple. Surtout il ne faut pas refouler ce qui nous fait du mal, mais l'exprimer, le faire sortir !!! Pour cela, il faut apprendre à nous écouter nous-mêmes pour trouver la raison de notre état. Ce qui peut aider aussi c'est de formuler sa souffrance sur un bout de papier ou de le dire à une personne de confiance. Nous ne pourrions pas passer à côté du fait qu'il faut affronter sa souffrance pour guérir ! Claude MEYNCKENS nous donne un exemple précis : Le jour où une jeune femme a pu « dire » que dans son enfance, son oncle l'avait caressée dans un lit, elle a été sur le chemin de la guérison, car jusque-là il lui était impossible d'avoir une relation normale avec un homme. En effet elle avait vécu cet attachement comme un viol, ce qui avait pour conséquence un blocage affectif envers les hommes. Puis elle a affronté son oncle en présence de son frère qui la soutenait, et même si l'oncle n'a rien admis, elle-même a été guérie et a pu se fiancer et se marier peu après ! Nous ne devons ni essayer de dompter, ni essayer de nier notre souffrance si nous voulons vivre un jour une guérison profonde. En témoignant hier dans la rue, j'ai dit à une dame psychologiquement et physiquement souffrante, que Jésus est bien « le meilleur médecin du monde », parce que je le crois fermement. Lui confier sa vie et ses souffrances est une bonne chose, car il sait mieux que quiconque comment nous guérir. Ses Paroles me font du bien :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge, moi, je vous donnerai le repos. » **Matthieu 11: 28**